

Assemblée générale du 4 mars 2020

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **140 (2020)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



SOCIÉTÉ NEUCHÂTELOISE
DES SCIENCES NATURELLES
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DU 4 MARS 2020, 19 HEURES

Procès-verbal

Auditoire du Muséum d'histoire naturelle, Neuchâtel

L'Assemblée générale est présidée par M. Daniel Guntli en qualité de président, M. Christophe Dufour, assesseur, en est le secrétaire, douze membres sont présents.

Procès-verbal de l'assemblée générale 2019

Accepté à l'unanimité.

RAPPORTS SUR L'ACTIVITÉ DE LA SOCIÉTÉ EN 2019

Manifestations

Conférences

16 janvier 2019

Denis Martin Schlatter

Helvetica exploration services Gmbh à Zürich

Un passage vers le Nord-Ouest sans glace: quelles sont les conséquences pour l'exploration et l'exploitation des ressources minérales au Groenland et dans l'Arctique canadien ?

Depuis l'époque où le père de la tectonique des plaques, Alfred Wegener a effectué son expédition au Groenland occidental et qu'il a établi sa station « Eismitte » sur l'inlandsis en 1930, les effets du changement climatique mondial ont provoqué la fonte et la retraite de nombreux glaciers sur toute la planète. Les glaciers qui atteignaient la mer ont fondu et ont reculé de plusieurs centaines de mètres (voir visuel). Les mêmes effets peuvent être observés le long du passage du Nord-Ouest, qui récemment, pour la première fois dans l'histoire, est devenu libre de glace. Les zones situées le long du passage du Nord-Ouest étaient couvertes de glace pendant l'expédition de Sir John Franklin en 1848, causant la perte des navires *Erebus* et *Terror* dans les régions de l'île du roi Guillaume (King William Island) situées à l'ouest de l'île de Baffin au Nunavut.

Dans cette contribution, nous montrons comment une nouvelle route de navigation utilisant le passage du Nord-Ouest représenterait à l'avenir une route commerciale maritime, Europe-Asie, très efficace afin de relier l'océan Atlantique à l'océan Pacifique à travers l'océan Arctique. L'exploration et l'exploitation de minerais bien convoités – tels que l'or, le diamant, le cuivre, le zinc, le plomb, le nickel, les terres rares, le molybdène, le titane et le fer – des terrains du nord et de l'ouest du Groenland en seraient facilitées, car elles bénéficieraient de cette nouvelle route maritime et rendraient des projets, bien qu'aventuriers, logistiquement réalisables et rentables.

En guise de conclusion, les changements climatiques mondiaux et leurs conséquences négatives attendues dans un proche avenir pour les régions situées près du pôle arctique, auront d'un autre côté

des bénéficiaires tels que des sociétés marchandes qui tireront avantage d'un passage du Nord-Ouest non couvert par la glace et donc praticable par voie maritime. De plus, les sociétés minières seront en mesure de mieux explorer les ressources minérales de l'Arctique et d'accéder plus facilement aux marchés, en raison des effets de la fonte de la glace causés par le réchauffement de la planète.

30 janvier 2019

Olivia Rusconi

Faculté des sciences, Institut de biologie, Université de Neuchâtel

Sabot de vénus

Le Sabot de Vénus est une orchidée emblématique menacée et admirée par les botanistes et le public en général. Depuis de nombreuses années, plusieurs plans d'action cherchent à protéger cette espèce sans toutefois atteindre tous les résultats espérés.

13 février 2019

Samuel Jaccard

SNF Professor für Paleozoozoologie und marine Biogeochemie, Université de Berne

L'Antarctique et l'océan Austral face au changement climatique

L'importance de l'océan Austral sur l'évolution du climat, en particulier son rôle central pour le cycle du carbone. Il sera également question de l'expédition ACE (Antarctic Circumnavigation Expedition), organisée par le Swiss Polar Institute en 2017.

6 mars 2019

Daniel Croll

Directeur du laboratoire, professeur assistant, Génétique évolutive, Faculté des sciences

Institut de biologie, Université de Neuchâtel

Ce que dirait Darwin de l'agriculture moderne : les enjeux pour notre sécurité alimentaire

L'agriculture est une de nos plus anciennes inventions et nous en sommes depuis profondément dépendants. En sélectionnant des céréales pour maximiser la récolte et en élevant des animaux pour en améliorer le rendement, nous avons refaçonné une grande partie des surfaces terrestres et fait de la production alimentaire un véritable processus industriel. En examinant de quoi est faite l'agriculture moderne, nous constatons qu'un nombre inquiétant de questions se posent. Les changements climatiques auront un impact fondamental sur les pratiques agricoles adoptées dans le futur. Nous sommes également confrontés à une menace persistante et croissante de maladies qui touchent les plantes cultivées. Se pencher sur l'évolution des agents pathogènes responsables de ces maladies permet de mieux appréhender les menaces qu'ils posent aux cultures agricoles. Les pratiques de l'agriculture moderne ont créé un terrain fertile à la création de pathogènes mutants tout en facilitant leur propagation. Les mutations accumulées permettent aux pathogènes d'attaquer des cultures résistantes ou de vaincre les produits chimiques destinés à les contrôler. Notre recherche a pour but d'identifier les mécanismes précis menant à l'émergence d'agents pathogènes dans un contexte agricole. L'évolution, souvent considérée comme un processus lent, peut procéder à une vitesse impressionnante : l'exemple des pathogènes l'illustre. Sur la base de nos recherches, nous pouvons clairement retracer comment un agent pathogène bénéficie de nos pratiques agricoles. Nos champs d'études touchent à la fois aux questions de l'utilisation de produits chimiques et de l'introduction de plantes génétiquement modifiées en agriculture. Nos connaissances nous aideront à la fois à améliorer l'agriculture mais aussi à la rendre plus durable.

20 mars 2019

Yaëlle Bouquet

Laboratoire de cognition comparée, Institut de biologie, Université de Neuchâtel

Fonction et signification de la communication vocale des babouins olive

Dans le passé, les scientifiques pensaient que la communication animale était rigide et le résultat de l'excitation. De récentes recherches semblent démontrer le contraire, avec des animaux capables de prendre en compte les relations d'amitié ou de dominance entre les individus, ainsi que la composition des membres de l'audience quand ils vocalisent.

30 octobre 2019

Dr Ludwig Muster

Chef de laboratoire du Service de l'énergie et de l'environnement du canton de Neuchâtel

Micropolluants : les outils du chimiste pour les combattre

Les micropolluants sont des résidus de substances dans les eaux, provenant de différentes sources, surtout des eaux usées. Malgré des installations d'épuration performantes, la concentration de certains micropolluants n'est pas suffisamment réduite. Ils parviennent alors dans les bassins récepteurs naturels où ils peuvent avoir, même à petites doses, des effets sur les organismes aquatiques. En raison de la gamme de substances et des faibles concentrations recherchées, le défi analytique est complexe. Des travaux ont permis d'élaborer une stratégie globale au niveau national, d'adapter la législation et de permettre aux laboratoires de développer des méthodes de quantification performantes.

13 novembre 2019

Conférence organisée en collaboration avec la Société Neuchâteloise d'Entomologie (SNE)

Sylvie Barbalat

Chargée d'affaires du WWF-Neuchâtel

Grands arbres et petites bêtes

Le rôle essentiel dans l'écosystème forestier des insectes du bois est mieux compris et considéré aujourd'hui. La gestion forestière doit prendre en compte leur importance en leur laissant suffisamment de bois mort pour pouvoir continuer à prospérer et à remplir leurs fonctions indispensables. L'enlèvement systématique de ce bois auparavant a rendu rares beaucoup d'insectes recycleurs aujourd'hui. Certains se maintiennent encore dans de rares forêts, d'autres ont trouvé refuge en ville. L'exposé présente deux projets de conservation de la faune, notamment entomologique, en ville de Neuchâtel et dans sa forêt suburbaine.

27 novembre 2019

Conférence organisée en collaboration avec le Groupement Neuchâtelois des Amateurs en Paléontologie (GNAP)

Christophe Ferrante

Doctorant en paléontologie à l'Université de Genève et au Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève

Le coelacanthe : son fascinant voyage de la Suisse à l'Afrique du Sud

En 1839, le naturaliste neuchâtelois Louis Agassiz décrit un fossile de poisson qu'il nomma «coelacanthe». Cent ans plus tard, la surprise fut totale lorsqu'un individu vivant fut pêché au large des côtes

sud-africaines, alors que l'espèce était considérée comme disparue voici soixante-six millions d'années. Cette incroyable découverte zoologique fascina dès lors le monde entier. Avec sa morphologie très proche de celle de ses ancêtres d'il y a quatre cents millions d'années, le coelacanth fut qualifié, à tort, de «fossile vivant». Actuellement, des fossiles de coelacanth, découverts dans les Alpes suisses, sont étudiés par une équipe de l'Université et du Muséum d'histoire naturelle de Genève.

11 décembre 2019

Claude Fischer

Professeur HES Gestion de la nature à l'HEPIA de Genève

Gestion de la faune en Tanzanie : méthode d'évaluation

La conservation de la biodiversité par la seule délimitation d'aires protégées strictes est reconvenue comme insuffisante ; connecter les îlots de protection entre eux et augmenter l'acceptation de la conservation par les populations locales sont nécessaires. L'utilisation durable des ressources naturelles offre aux collectivités une possibilité de revenu ou d'apport en ressources au niveau local, mais nécessite un suivi dans le temps de l'évolution de la biodiversité, idéalement par les communautés locales. L'enjeu réside ainsi dans le choix d'un groupe taxonomique favorable comme les mammifères et de méthodes de suivi adaptées autant aux personnes qu'aux contraintes du terrain.

La fréquentation moyenne a été de trente-cinq auditeurs par exposé.

Excursion

27 avril 2019

Visite de la Bibliothèque de l'Abbaye de Saint-Gall, suivie dans l'après-midi de l'exploration des principales galeries des mines de fer de Gonzen, près de Sargans. Cette excursion organisée conjointement par la Société Neuchâteloise de Minéralogie et de Paléontologie (SNMP) et la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles (SNSN) était placée, comme depuis de nombreuses années, sous la conduite experte de Roland Stettler.

Publication

Publication du bulletin n° 139.

Commission botanique

La commission botanique de la SNSN ne s'est pas réunie en 2019.

Partenariats

La Société est partenaire des Cafés scientifiques organisés par l'Université de Neuchâtel. Elle participe aussi au programme TechEcole qui offre des animations pour les écoles secondaires dans le canton de Neuchâtel. En 2019-2020, trente-sept intervenants proposent un total de septante-sept animations visant à faire connaître leur discipline durant l'année 2019/2020.

Le rapport sur l'activité de la société en 2019 est accepté à l'unanimité.

Rapport de la trésorière

a. Effectifs au 31 décembre 2019

Au 31 décembre 2019, la Société comptait 254 membres, dont 146 actifs, 4 membres à vie, 81 membres de plus de quarante ans de sociétariat et 23 membres collectifs (presse, bacheliers lauréats du prix SNSN, sociétés sœurs, divers). Les cotisations sont fixées à 55 fr. pour les membres et à 35 fr. pour les étudiants.

b. Rapport sur l'exercice 2019 et Rapport des réviseurs

Le compte de pertes et profits 2019 laisse un bénéfice de 2125,95 SFR (le total de l'avoir au 31 décembre 2019 est de 53 262,98 SFR). Les comptes 2019 ont été vérifiés et approuvés par M. L. Bovet et Mme S. Bindschedler. La société remercie les vérificateurs, la trésorière, Mmes Ninfa Foresti et Monica Pongratz Guntli pour leur contribution et les donateurs pour leurs dons. Madame Christiane Bettinelli, administratrice sortante est remerciée pour son soutien pendant la transition.

c. Présentation du Budget 2020

Les dépenses budgétisées se montent à 30 200 SFR et les crédits budgétisés se montent à 24 700 SFR dont la participation de la ScNat à la hauteur de 14 400 SFR. Un montant de 5 500 SFR a été reçu de la Loterie romande en 2019 et sera affecté à la publication *Notes de voyage prises à bâtons rompus Ch. Contejean. Suisse et Italie, juillet et août 1860* en 2020.

Les rapports sur l'exercice 2019 et le budget 2020 sont acceptés à l'unanimité.

Élections

Le comité en place est globalement reconduit, avec un remaniement au niveau de la présidence qui est reprise par Nils Arrigo. Daniel Guntli, devient vice-président. L'assemblée générale accepte à l'unanimité la composition du comité 2020: M. Nils Arrigo, président; M. Daniel Guntli, vice-président; Mme Jessica Litman, trésorière; M. Jason Grant, rédacteur en chef; M. Blaise Mulhauser, président de la commission botanique a.i., Mme Célia Bueno, MM. Christophe Dufour, Felix Kessler, Nicolas Margraf, Ludovic Maggoni, Thierry Malvesy, Edward Mitchell, Bertrand de Montmollin, Sergio Rasmann, Roland Stettler sont assesseurs.

M. Lucien Bovet et Mme Saskia Bindschedler sont reconduits comme vérificateurs des comptes.

Divers

Au terme de l'assemblée, une discussion s'engage sur l'avenir de la Société, notamment en matière financière. Le nombre des membres continue de diminuer, quoique modérément. Une relève est vivement souhaitée, ainsi que l'entrée de nouvelles personnes dans le comité. Des économies ont été effectuées durant les dernières années pour réduire le coût du Bulletin. Actuellement, un contrat forfaitaire avantageux pour l'impression d'un bulletin de deux cent cinquante pages et la distribution est en vigueur. L'envoi est effectué seulement aux membres qui sont à jour dans le paiement de leurs cotisations. Le passage à un bulletin dématérialisé ne réduirait que peu les coûts. En revanche, tous les bulletins, depuis le premier, sont accessibles en ligne sur le site e-periodica de l'ETH Zürich.

L'Assemblée générale est levée à 20 heures Elle est suivie par une passionnante conférence de Philippe Renard, directeur de recherche, professeur associé au Centre d'hydrogéologie de l'Université de Neuchâtel (CHYN) sur le thème *Réalisme géologique et modélisation des eaux souterraines : pourquoi et comment ?*

Neuchâtel, le 10 mars 2020



Christophe Dufour, assesseur



Daniel Guntli, président de l'assemblée générale